

Vivre, exister et être.

Marc Halévy
Physicien, philosophe et prospectiviste
Le 18/03/2020

Vivre, c'est en même temps "être" et "exister" !

Si l'on reprend le schéma des cinq piliers universels ci-dessous et que l'on veut bien examiner la particulièrement confuse distinction entre essence et existence, entre être et exister, entre essentiel et existentiel, et si l'on retourne aux étymologies des mots, ... on peut y perdre son ... latin.

Bref, le schéma suivant permet d'éclaircir tout ceci ...

	Extérieur	Vie	Intérieur
Futur		Téléologie	
Présent	Écologie	Métabolisme	Axiologie
Passé		<i>Mémoire personnelle</i> Généalogie <i>Mémoire phylétique</i> <i>Mémoire cosmique</i>	

Il y a ce que l'on est déjà devenu par accumulation du passé vécu, avec les différentes couches de mémoires accumulées qui sont "sous" chacun et qui constituent son identité (*id-ens* : "étant ceci" et pas autre chose) : c'est le pilier **généalogique**.

Il y a tout ce que l'on pourrait encore devenir dans le futur et qui est un champ ouvert mais restreint où il faudra choisir ou définir sa vocation, c'est-à-dire ce qui "appelle" à devenir (le verbe latin *vocare* signifie "appeler") : c'est le pilier **téléologique**.

Et il y a ce que l'on vit c'est-à-dire ce que l'on devient réellement, dans le présent, dans la vraie vie, en métabolisant la tension entre généalogie et téléologique (c'est **la tension essentielle**) avec la tension entre **écologie** (les contraintes et opportunités extérieures offertes par le monde alentour) et **axiologie** (les capacités et potentialités intérieures développées en soi) ; cette seconde tension constitue **la tension existentielle**.

Cette métabolisation est le cœur même du travail de la vie, elle est "vivre" au sens plein, précis et concret du terme.

On comprend alors que vivre, c'est à la fois vivre dans le monde (tension existentielle) et vivre en soi (tension essentielle), que c'est assumer et métaboliser ces deux tensions dont, en dépit des âneries de Sartre, aucune ne précède l'autre.

La verticalité essentielle et l'horizontalité existentielle sont aussi indispensables l'une que l'autre à la vie, à la vraie vie, à la Vie.

C'est parce qu'il existe ces deux tensions complémentaires et croisées, c'est parce qu'il existe ce quadripôle (généalogique, téléologique, écologique et axiologique), que le quinaire de la Vie peut émerger.

Si l'équilibre métabolique de ce quadripôle est rompu, on voit apparaître toute une typologie des comportements qui, en gros, se résume à six types bien déséquilibrés.

Il y a quatre types monopolaires :

1. Les *narcissiques* obsédés par leur identité et leur généalogie.
2. Les *arrivistes* obsédés par leur vocation et leur téléologie.
3. Les *suborneurs* obsédés par leurs relations et leur écologie.
4. Les *doctrinaires* obsédés par leurs valeurs et leur axiologie.

Il y a deux types bipolaires :

1. Les *stylites* obsédés par leur essentialité verticale.
2. Les *jouisseurs* obsédés par leur existentialité horizontale.

Chacun de ces types peut évidemment être positivé et sublimé, mais vaut mieux prendre distance face à de telles sanctifications et considérer, selon les sagesses antiques, juive, grecque et chinoise, que la "vie belle" se place au juste équilibre du quadripôle, au centre du quinaire vital : la "voie du milieu".

*

* *